

Huningue Marikala, le chant dans l'âme

Marie Heitz Kellerknecht a une présence rare avec une chaleur vocale qui rappelle Stacey Kent et une relation à la musique façon Terez Montcalm. Elle se produira au Triangle samedi 25 janvier. Rencontre avec la chanteuse et l'âme de Marikala...

En la voyant on ne peut s'empêcher de penser immédiatement à Merida, l'héroïne rebelle du film d'animation des Studios Disney. D'ailleurs, Marie Heitz-Kellerknecht s'accommode fort bien de cette ressemblance : « J'aime bien ce côté anti-princesse ! »

Celle qui se présente sur scène avec ses musiciens sous le nom de Marikala, se souvient qu'elle s'est déjà produite dans la région des Trois-frontières lors d'un concert à Kembs en tant que chanteuse du groupe les Zamis d'un soir.

Je suis tombée dans le chaudron musical toute petite

Avec des parents musiciens, il était presque naturel pour cette fille de la balle de se lancer dans un parcours musical. « Un peu comme Obélix, je suis tombée dans le chaudron musical toute petite puisque Maman était professeur de chant. Je me souviens aussi, même si c'est lointain, de soirées musicales à chanter autour d'une guitare... J'ai fait quelques années de piano, un bac théâtre et j'ai réellement démarré le chant il y a 10 ans de cela. »

Son inspiration ? « La musique est une inépuisable source d'inspiration. Ma vie, mes émotions me poussent et me permettent d'avancer. » Sa relation avec la musique est



Marikala se produira le samedi 25 janvier.

Photo G.G.

« complètement fusionnelle ! Allier métier et passion au jour le jour est simplement extraordinaire... Je mesure la chance que j'ai et vis chaque petit moment avec beaucoup de bonheur. »

Au répertoire de Marikala, on trouve quelques grandes références de la chanson française comme Barbara, Salvador, Piaf. N'est-ce pas un peu risqué, le public ayant forcément l'original en tête ?

« Si, tout à fait, et c'est justement tout le plaisir pour nous. Nos reprises ont une couleur, il s'agit d'une nouvelle version, sans dénaturer la chanson, ni avoir la prétention de vouloir imiter des artistes monumentaux tels que Piaf, Aznavour ou Nougaro. Ce serait du suicide que de vouloir les égaler (rires) ! Il s'agit d'une dégustation musicale, avec tantôt beaucoup de fraîcheur, tantôt beaucoup de douceur et de chaleur, tel un moelleux au chocolat à peine sorti du four ! »

De la musique classique au hard-rock, Marie Heitz-Kellerknecht revendique des racines musicales très larges. Des projets ?

« Plein ! Un album oui, une tournée oui. Tout cela bouillonne... »

C'est un rêve de gosse qui se réalise

Dans l'immédiat, l'actualité c'est la naissance du Quintet Vintage Marikala. Jusqu'à présent, le groupe se produisait en duo piano-voix et en trio piano-voix-saxophone. Avec l'arrivée de deux nouveaux compagnons, la palette des formations s'étoffe et pour Marie, « c'est un rêve de gosse qui se réalise ».

Pour son concert au Triangle de Huningue samedi 25 janvier, elle se produira en trio dans un cabaret de chansons chic et frenchy. « La version cabaret plaît beaucoup : le public découvrira un doux mélange de chansons françaises incontournables et de grands classiques jazzy ainsi que des tubes pop/rock, le tout revisité swing/bossa version Marikala. »

Guy Greder

■ Y ALLER Samedi 25 janvier à 21 h 45 au Triangle de Huningue. Adulte 5 €/gratuit pour les -18 ans. Réservations au 03.89.89.98.20.